Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. J. Victor Carus in Leipzig.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XX. Band. 15. November 1897. No. 545.

Inhalt: I. Wissenschaftl. Mittheilungen. 1. Mesnil, Note sur un Capitellien noveau (Capitellides n. gen., *Giardi* n. sp.). 2. Masterman, On the »Notochord« of *Cephalodiscus*. 3. Zykoff, Beiträge zur Turbellarienfauna der Umgegend von Moskau. 4. v. Erlanger und Lauterborn, Über die ersten Entwicklungsvorgänge im parthenogenetischen und befruchteten Räderthierei (*Asplanchna priodonta*). II. Mittheil. aus Museen, Instituten etc. Vacat. Personal-Notizen. Necrolog. Litteratur. p. 565—580.

I. Wissenschaftliche Mittheilungen.

1. Note sur un Capitellien nouveau (Capitellides n. gen., Giardi n. sp.).

Par Félix Mesnil (Paris).

eingeg. 12. October 1897.

Diagnose du genre. — Capitelliens de petite taille. Thorax de 9 segments[1]: les 6 premiers avec soies capillaires aux 2 rames (chez les exemplaires adultes), les 7e, 8e et 9e avec crochets encapuchonnés; ces deux derniers, chez les adultes des deux sexes, avec soies dorsales modifiées, constituant un appareil copulateur identique chez les mâles et les femelles. —

Caractères particuliers de l'espèce. — Les exemplaires adultes ont environ 10 mm, 35 à 45 sétigères. Le corps est presque incolore; la présence des hématies lui donne une teinte légèrement rosée.

Le prostomium, arrondi en avant, très-court, mais relativement large, porte: 1° une paire de petits yeux constitués par une tache transversale de pigment brun diffus, sans cristallin (ces yeux peuvent manquer); 2° des organes nucaux exsertiles de petite taille.

La trompe globuleuse ne porte pas de grosses papilles. Aux 6 premiers segments thoraciques, on a des soies capillaires largement

[1] Je ne compte pas le 1er segment métastomial confondu avec le 1er sétigère comme dans le g. *Capitella* (v. Eisig.)

limbées aux 2 rames (3 ou 4 par rame); à partir du 7e, aux 2 rames[2], crochets encapuchonnés (4 ou 5 par rame). Ces crochets, identiques à ceux des rames abdominales, sont longs et minces; la tige présente un renflement fusiforme bien net; la dent terminale porte, au vertex, 5 ou 6 dents secondaires très-fines, en une rangée unique.

De forts crochets aciculaires remplacent au 8e et 9e sétigères les crochets dorsaux. L'appareil copulateur comprend 4 crochets (un par rame) dont les pointes convergent vers la limite des deux sétigères; ils sont recourbés à leur extrémité qui est pointue et légèrement excavée; ceux du 9e sétigère sont plus puissants que ceux du 8e. Souvent, à la base d'un crochet, on en trouve un autre embryonnaire, destiné à le remplacer après la mue. Entre les 2 crochets postérieurs, se trouve une glande ovoide à contenu grisâtre.

Les anneaux, courts au thorax, sont très-longs à l'abdomen; les deux regions sont nettement distinctes. Les rames abdominales comprennent 8 à 10 crochets ventralement, 7 à 8 dorsalement; ces nombres diminuent dans la seconde moitié du corps. —

Remarques. — I. Chez les individus de moins de 25 sétigères il n'y a pas encore de soies anormales aux 8—9e sétigères; les rames dorsales sont alors représentées par 1 ou 2 crochets semblables à ceux des rames voisines (cf. *Capitella capitata*). Chez un exemplaire de 28 sétigères, la rame dorsale du 8e était représentée par une soie encapuchonnée normale, celle du 9e par 1 crochet aciculaire encore embryonnaire; d'autres individus, du même nombre de sétigères, avaient leur appareil copulateur complètement développé.

Chez un individu de 16 sétigères, les 3 premiers seuls avaient des soies capillaires; les soies encapuchonnées apparaissaient dès le 4e. J'ai observé la même disposition chez un exemplaire de 32 sétigères; c'était évidemment un cas anormal.

II. Les individus avec produits génitaux sont rares en septembre. L'ovaire se présente avec la même disposition que chez *Capitella capitata*. J'ai vu un exemplaire de 36 sétigères avec 5 ou 6 oeufs sphériques, blanchâtres, de 500 μ.

III. Les hématies renferment toujours du pigment mélanique sous forme de 1, 2 et même 3 granules, quelquefois d'assez grande taille. Les autres globules sont hyalins, sans granulations; mais on en voit parfois de grandes dimensions, bourrés de pigments mélanique et jaunâtre. Il s'agit vraisemblablement de globules hyalins, amoeboïdes, ayant ingéré des hématies usées.

---

[2] Chez un mâle mûr de 35 sétigères, le 7e sétigère portait d'un côte 2 capillaires et 2 crochets, de l'autre 4 capillaires. Des particularités semblables se présentent chez *C. capitata* (v. Eisig).

IV. Le tube digestif est quelquefois littéralement tapissé de jeunes grégarines, encore retenues par leur épimérite. Elles sont très-voisines de l'*Anchorina* de la *Capitella capitata*.

Habitat. Manche: 1°. Wimereux (Pas-de-Calais)[3], dans la boue qui recouvre les rochers argileux de la Tour Croy, en compagnie de *Fabricia sabella* Ehr., *Pygospio elegans* Clpde., *Polydora ciliata* Johnst.; — 2°. anse St Martin, près du cap de la Hague, dans l'épaisseur des *Lithothamnion polymorphum* qui tapissent les mares des rochers granitiques du rivage.

Affinités. Eisig distingue 6 genres de Capitelliens. Parmi eux, *Capitella* Blv. et *Capitomastus* Eisig (pour *Capitella minima* Lnghs; Madère) constituent un groupe à part, surtout caractérisé par l'absence de branchies et l'existence d'un appareil copulateur, au moins chez les mâles. *Capitellides* appartient à ce groupe et sert de trait d'union entre les deux genres anciennement connus. Mais il est surtout voisin de *Capitella*, dont il ne diffère essentiellement que par l'existence d'appareil copulateur aussi bien chez les femelles que chez les mâles. Par là, au contraire, il se rapproche de *Capitomastus*; mais il s'en distingue par l'absence de dimorphisme sexuel.

2. On the ‚Notochord' of Cephalodiscus.

By A. T. Masterman, B.A. B.Sc.

eingeg. 19. October 1897.

I have read with interest Mr. Harmer's kindly criticism of the conclusions arrived at in my recent work upon *Actinotrocha* and *Cephalodiscus*. (On the Diplochorda. Quart. Journ. Micr. Sc. Aug. 1897.)

Mr. Harmer sums up his contentions under three heads, each of which we may deal with in turn.

1) 'The median notochord of *Cephalodiscus* is really the homologue of the 'Eicheldarm' of *Balanoglossus*.'

My objections to this homology are three, based respectively upon a) its structure, b) its relationship to other organs and upon c) the fact that other organs, as I hold, have a greater claim to this homology.

a) A transverse section of the organ in question shews that it consists of a single layer of glandular cells enclosing a fine but perfectly definite lumen. The inner surface of these cells is covered with minute cilia and down the centre of the lumen is often (but not always)

---

[3] La présence de cette espèce y avait été remarquée par M. le Professeur Giard, à qui je me plais à la dédier. —